***Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien***
***La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)***

**Textes et homélie**
**du Dimanche 1er Novembre 2020**

**Fête de tous les Saints**

**Première Lecture – Apocalypse de Saint Jean** (7, 2-4.9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

**Psaume 23 (24)** (1-2, 3-4ab, 5-6)

**R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur**

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

**Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Jean** (3, 1-3)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

**Evangile selon Saint Matthieu** (5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

**Homélie du Père Nicolas Goury**

Les Béatitudes, dans la bouche de Jésus, apparaissent au tout début de son ministère, comme un premier sermon.
Jésus prêche une bonne nouvelle. Ces paroles d'accueil ne chargent personne d'une loi nouvelle, de commandements inapplicables ; au contraire, en faisant entrer dans le Royaume des Cieux, les Béatitudes déchargent bien les épaules de leurs fardeaux qui les écrasaient, les épaules des pauvres et des affligés, des affamés et des persécutés : heureux sont-ils !
Ces simples mots déchargent les épaules de ceux dont la vie n'est qu'une impasse : « Heureux sont-ils car ils seront… » Et voilà que Jésus ouvre un avenir, un futur inattendu dans les vies sans espérance.
Les Béatitudes ne sont reçues que par ceux dont le cœur est travaillé par l'Esprit Saint. Ceux-là entendent les Béatitudes et se reconnaissent en elles.
Dans leur cœur ils entendent ce que leur murmure l'Esprit Saint : « C'est pour toi, ce bonheur-là est pour toi, le Royaume est pour toi ».
Jésus les enseigne. Ce verbe de la tradition biblique appartient au vocabulaire de la sagesse. En enseignant, Jésus apparaît comme un sage, un maître ; avec lui, nous voilà plongés dans la sagesse. Jésus va s'asseoir pour parler, tel un maître au milieu de ses disciples. La principale préoccupation du sage est la quête du bonheur et voilà que les Béatitudes parlent du bonheur. Ecoutons-les donc comme venant de la bouche d'un sage, de notre maître.
Jésus enseigne un bonheur vers lequel on tend, on oriente sa vie, vers lequel on se dirige tout au long de nos jours.
Heureux. Debout. En avant ! En route !
Jésus, lui aussi, a été pauvre de cœur, doux, affamé et assoiffé de justice, miséricordieux… Il a aussi pleuré et il a été persécuté, insulté, accusé à tort.
Jésus ne parle pas d'une voix facile ; il y a un prix à payer pour ce bonheur, qui est celui de la compassion, de la justice et de la miséricorde.
En communion avec le Christ et avec tous les saints, il nous est donné, à chacun de nous, de faire de cette page de l'Evangile la source de notre bonheur.

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. Jésus prend en compte nos deuils. Tout cela nous oriente vers la vie : le mot de l'Evangile le plus souvent traduit par heureux a bien sûr le sens de bonheur mais aussi celui de la marche. On peut encore le rattacher à une autre racine qui signifie droit, debout. Il s'agit bien d'un bonheur dynamique. Entendons bonheur, mise en marche, juste attitude : cela appelle à être vivant ; si le bonheur n'est pas là aujourd'hui, il le sera dans le Royaume des Cieux qui surgit dès à présent. Les Béatitudes nous disent le bonheur malgré nos limites, elles nous rappellent que nous sommes des êtres vulnérables. Les paroles de Jésus nous redisent la promesse jamais atteinte. Si dans notre monde, les premiers ont tendance à écraser les derniers, Dieu, lui, prend soin des petits, des exclus. Ses paroles viennent nous souffler : Dieu est là, présent à nos côtés dans notre quotidien jusque dans nos douleurs, nos faiblesses. Il est notre consolation. Il nous appelle à être vivants, debout, toujours à lutter pour défendre la vie. La période que nous traversons en ce moment nous appelle à nous interroger sur ce qu'est la vie et que signifie être vivant. Nous sommes vivants malgré nos limites, malgré notre finitude, malgré notre humanité.
Avec les Béatitudes, Jésus va plus loin. Le deuil fait partie de notre condition humaine, il nous conduit à l'acceptation du manque, sinon plus rien ne peut nous mettre en marche, nous n'avons plus la capacité de combattre, d'un combat qui vient redonner du sens, du prix à l'existence humaine.
Avec les Béatitudes, nous passons d'une situation passive à une situation active. Leurs mouvements nous projettent dans la vie, nous font passer de victime à la situation d'acteur. J'aime beaucoup ce texte dynamique qui, pour moi, est universel ; il s'adresse à tout croyant ou non ; c'est l'espérance d'un monde meilleur que nous attendons tous mais Dieu compte sur nous pour que ce monde arrive, il ne fait rien sans nous, il nous appelle sans cesse à poursuivre sa création, il nous appelle à travailler toujours sur le chantier de la vie.
Les saints et les saintes, que nous honorons aujourd'hui, sont là pour nous réveiller, nous mettre en mouvement car chacun a un charisme particulier qui nous dit quelque chose du visage de Dieu. Ceux qui sont inscrits au grand livre de l'Eglise catholique et les anonymes qui ont été le plus loin possible dans le vécu de l'Eglise. Chacun a ses personnes préférées parmi la longue liste de ceux qui ont été canonisés. Auprès de Dieu ils intercèdent pour nous, ils sont nos défenseurs et il fait bon les prier, nous remettre devant leur vie, pour vivre encore plus l'Evangile. Dès le 4e Siècle, l'Eglise syrienne honorait ses nombreux martyrs ; au 9e Siècle le Pape a décidé d'instituer la fête de tous les saints la 1er Novembre. Oui, nous les prions, nous les chantons comme nous le ferons tout à l'heure, ils sont nos protecteurs, ils sont nos ambassadeurs auprès de Dieu. A travers eux, nous célébrons la vie de Dieu qui, en eux, a été plus forte que le mal qui habitait leur existence. A travers chaque épreuve de nos vies, le Seigneur est là, présent pour nous donner la grâce de la vie qui peut nous remettre debout. Comme les saints et les saintes, ayons la foi de la vie éternelle comme Dieu nous l'a promis.
Heureux les doux, les cœurs purs, les artisans de paix, le Royaume des Cieux est à eux !
Tous appelés à la sainteté, alors, en marche !